

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 18 (1873)  
**Heft:** (6): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.12.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 6 (1873).

---

## NOTES SUR L'ARMÉE RUSSE.

L'orage présumé entre l'Angleterre et la Russie à propos de l'expédition de Khiva, a appelé l'attention sur l'armée russe. Voici quelques notes détachées de divers journaux militaires anglais :

L'instruction générale, surtout celle des sous-officiers, est remarquablement soignée.

Dans chaque régiment, quelle que soit l'arme à laquelle il appartient, il existe une école de sous-officiers divisée en deux classes. — Les caporaux ayant deux ans de service, de bonne conduite, capables et sachant bien lire et écrire peuvent y être admis. — Les cours durent deux ans; pendant la première année, l'instruction est plutôt générale, tandis que pendant la seconde elle porte plus spécialement sur les connaissances militaires.

Les résultats obtenus sont surprenants; à la sortie de ces écoles, les élèves seraient en mesure de remplir les fonctions d'instituteurs primaires, dont la pénurie est précisément un des grands obstacles au développement populaire en Russie.

Tout sous-officier qui satisfait aux examens peut aspirer au grade d'officier, un grand nombre d'entre eux subissent les examens mais refusent le grade; dans ce cas, ils ont droit, pendant leur temps de service, à une annuité de 375 fr.; on les reconnaît facilement aux galons qu'ils portent comme marque distinctive.

Mal payé et encore plus mal nourri, le soldat russe est néanmoins assez robuste pour supporter les plus grandes fatigues et les plus fortes privations.

Chaque soldat reçoit toutes les années un uniforme complet; au bout de quatre ans, l'uniforme ou ce qui en reste devient sa propriété. — Toutes les différentes parties de l'uniforme, y compris la passementerie, sont fabriquées au régiment.

Chaque régiment, chaque batterie a son aumônier, et bien que la fréquentation du culte ne soit point obligatoire, on remarque peu d'abstentions, car le soldat russe est essentiellement religieux; chaque compagnie est placée sous la protection d'un saint et on peut voir le soir son image entourée de fidèles qui font leurs dévotions sous la surveillance d'un sous-officier.

Mais c'est pour la solution du problème si difficile de l'organisation des transports que la Russie s'est distinguée. Ce service est organisé par régiments.

Chaque escadron de cavalerie, chaque compagnie d'infanterie est pourvu d'un fourgon de vivres contenant des rations pour six jours. — Chaque régiment de cavalerie est suivi d'un fourgon de munitions contenant trente cartouches par carabine et vingt cartouches par pistolet; chaque compagnie d'infanterie a aussi un fourgon semblable contenant quarante cartouches par homme. Ces fourgons sont tirés par trois chevaux attelés de front; en outre, chaque régiment a un